

Slovaquie

**LES LANGUES,
L'ATOUT INCONTOURNABLE DES JEUNES
SLOVAQUES DANS LE NOUVEL ORDRE EUROPÉEN !**

**VOUS PENSIEZ
PEUT-ÊTRE ENCORE
QUE LA SLOVAQUIE**



**C'ÉTAIT ÇA...
DES CHÂTEAUX COSSUS,
UNE NATURE
PRÉSERVÉE, DES RUINES
DE CHARME... BREF,**

**UNE RÉGION
PITTORESQUE
ET
CHARMANTE,
MAIS PAS DES
PLUS
MODERNES !**



Et bien NON... enfin, pas seulement.
La Slovaquie c'est aussi une jeunesse super dynamique qui a complètement compris l'enjeu de son intégration dans l'union Européenne.

Petit pays, de langue Slave, la Slovaquie est encore largement méconnue des Européens de l'Ouest. Mais les jeunes Slovaques ont détourné ce désavantage en atout majeur.

Brillants, entreprenants dans les affaires et polyglottes, les Slovaques ne vont pas tarder à vous étonner !



Slavisé au VI^{ème} siècle, le

pays devient une province de la Hongrie du XI au XX^{ème} siècle. Au sein de l'Empire austro-hongrois elle reste rattachée à la Hongrie alors que les Tchèques sont pour leur part sous la houlette Autrichienne. Suite au traité de Saint-Germain-en-Laye, La Slovaquie, la Tchéquie et la Ruthénie constituent en 1918 la Tchécoslovaquie. Mais bien que leurs langues soient très proches, la cohésion est un peu artificielle. La Tchéquie est un pays plus développé, industrialisé et dont la population est



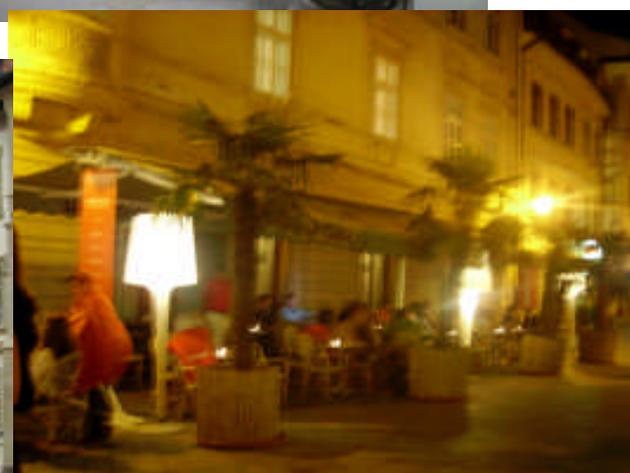
majoritairement athée tandis que la Slovaquie est encore plutôt rurale et catholique. En 1939, un état indépendant slovaque dirigé par Mgr Tiso est créé suite à la pression de la part d'Hitler qui menace de donner la Slovaquie aux Hongrois. Ce qui n'empêchera pas de nombreux Slovaques de fuir le pays pour s'engager avec les alliés. Le « coup de Prague » de 1948 impose ensuite un régime totalitaire jusqu' à la « révolution de velours » en 1989. La cohésion de la Tchécoslovaquie se disloque sous la pression historique et la Slovaquie redevient indépendante en 1993.

Cependant, moins riche que la république tchèque, La Slovaquie connaît de nombreux problèmes pour faire face à la montée du chômage et pour réussir à attirer des capitaux étrangers. A l'arrivée du 1^{er} ministre Mickulas Dzurinda en 1998, la crise économique est jugulée petit à petit. Aidé par l'absence de la gauche en son sein, le gouvernement prend des mesures énergiques anti-sociales qui attirent des investisseurs dans le domaine de l'énergie EDF-GDF, E-ON, la Sidérurgie US Steel, L'Automobile KIA, PSA... Les réformes menées à grand train permettent à la Slovaquie d'intégrer l'Union Européenne et L'OTAN en 2004. Célébrée par les instituts financiers comme le « tigre des Tatras » La Slovaquie connaît le plus fort taux de croissance d'Europe centrale avec 6%. Pourtant, même si les Slovaques reconnaissent en majorité que ces réformes étaient nécessaires ils commencent à se fatiguer d'attendre pour bénéficier de cette croissance. C'est en tout cas grâce à un programme promettant une plus grande justice sociale que le nouveau 1^{er} ministre Robert Fico de centre gauche a remporté les dernières élections législatives .

La plus Méditerranéenne des capitales de l'Europe de l'Est

C'est donc dans ce contexte de renouveau que je pose mes bagages à Bratislava. Mais si l'espoir est au rendez vous, cela n'exclut pas un certain fatalisme...

Désillusionné? Oui pour certains, mais Il faut également préciser que la douceur de vivre à Bratislava n'encourage pas les sentiments belliqueux. Situé au milieu d'une région de vignes, l'atmosphère de Bratislava contraste avec la rigueur des villes du nord. Avec son centre piétonnier qui se couvre de terrasses dès le premier rayon de soleil , ses cours aux allures de patio, ses palmiers parfaitement acclimatés et son architecture qui rappelle la renaissance Italienne , Bratislava est la plus Méditerranéenne des capitales de l'est. Prospère, et peuplée de moins de 500 000 habitants, elle ressemble presque à une jolie cité de province où l'on se sent tout de suite chez soi



Je tombe rapidement sous le charme de Bratislava, capitale chaleureuse et accueillante. Ayant réalisé tout le potentiel touristique de la capitale, le gouvernement Dzurinda, a lancé un vaste programme de rénovation. Et la vieille ville y a gagné un attrait fou.

Dernière crainte pour ma part : la langue. Mes connaissances en Slave se résumant à quelques mots de Polonais ressemblant plus ou moins au Slovaque !

Crainte vite balayée puisque dès les premiers jours, je n'ai aucune difficulté à me faire indiquer mon chemin. Alors que ma logeuse s'exprime parfaitement en Français, les jeunes dans la rue me parlent couramment en Anglais, tandis que les plus âgés me répondent plus volontiers en Allemand.

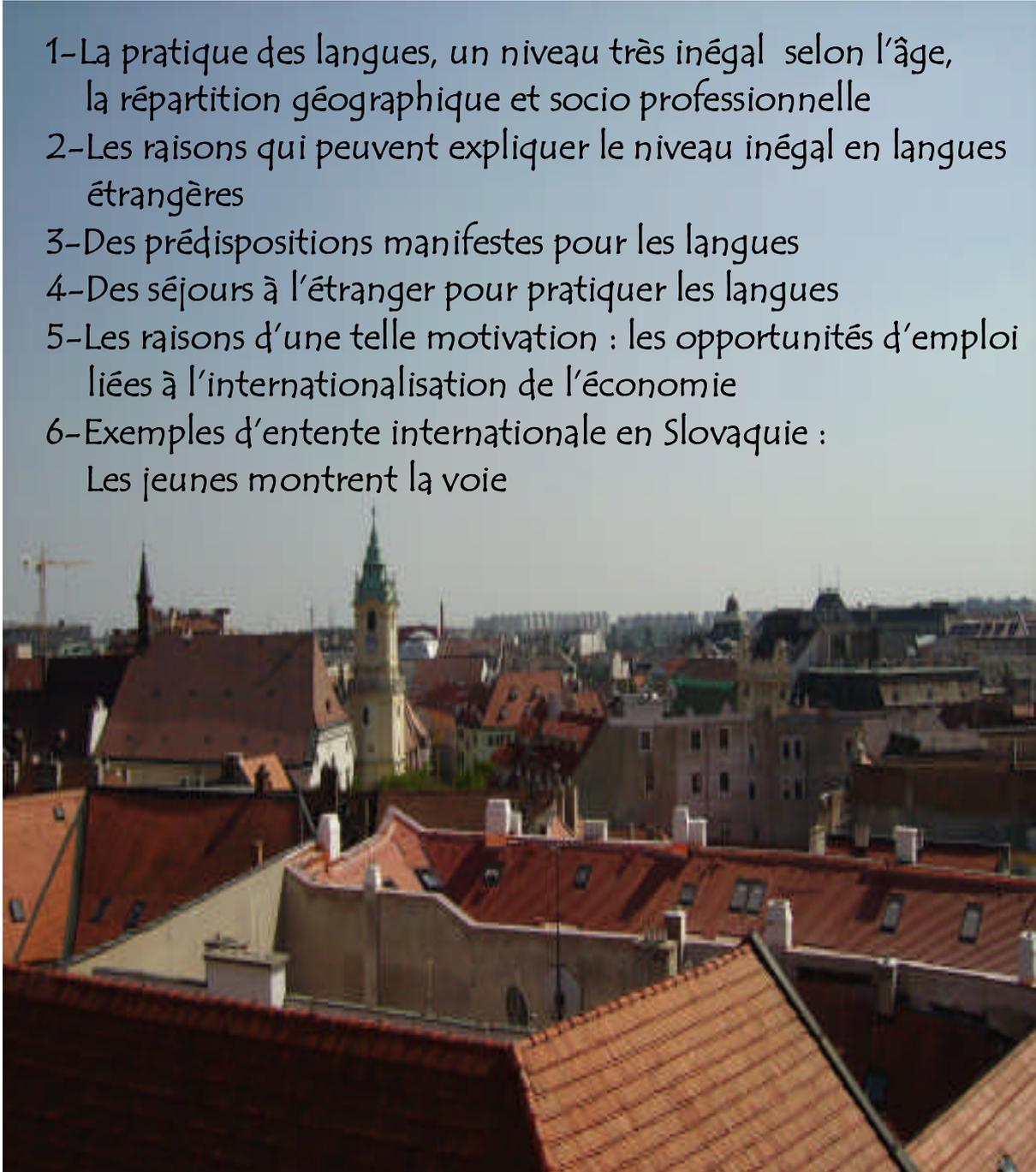
L'expérience se renouvelant fréquemment, le sujet commence à piquer ma curiosité et les questions se bousculent...

Les Slovaques sont-ils tous bilingues ou trilingues ? Ai-je eu la chance de rencontrer des « spécimens rares » ? Est-ce le corollaire de la vie citadine et cosmopolite de toute capitale ? Comment font-ils pour avoir un tel niveau ? Et qu'est-ce qui les motive ?



LES LANGUES, L'ATOUT INCONTOURNABLE DES JEUNES SLOVAQUES DANS LE NOUVEL ORDRE EUROPÉEN !

- 1-La pratique des langues, un niveau très inégal selon l'âge, la répartition géographique et socio professionnelle
- 2-Les raisons qui peuvent expliquer le niveau inégal en langues étrangères
- 3-Des prédispositions manifestes pour les langues
- 4-Des séjours à l'étranger pour pratiquer les langues
- 5-Les raisons d'une telle motivation : les opportunités d'emploi liées à l'internationalisation de l'économie
- 6-Exemples d'entente internationale en Slovaquie :
Les jeunes montrent la voie





- De haut en bas et de gauche à droite
- 1- Théâtre national Slovaque
 - 2- Pub local
 - 3- Nouveau pont (Novy Most)
Vue sur la rive droite et le quartier populaire de Petržalka
 - 4- Hôtel de ville
Cour intérieure renaissance



- De haut en bas et de droite à gauche
- 1- Ancien hôtel de ville
 - 2- « Le voyeur » de Viktor Hulik
 - 3- Volets décorés d'une boutique
 - 4- Le Danube
 - 5- Marché couvert : Trnuské My Tá

1- La pratique des langues : un niveau très inégal selon l'âge, la répartition géographique et socio professionnelle

A) Des universitaires polyglottes

Force est de constater que les jeunes de Bratislava sont vraiment doués pour les langues. Peter (photo à droite) que je rencontre pendant la journée d'inscription à la faculté me répond qu'il parle couramment Allemand grâce à sa famille pour moitié Autrichienne. Et que malheureusement son niveau d'Anglais n'est pas satisfaisant, ce qui paraît tout d'abord être une remarque ironique sachant qu'il me parle anglais avec beaucoup d'aisance. Je rencontre ensuite Eva à un cocktail organisé par la chambre de commerce Américaine en Slovaquie. Eva est cadre dans un cabinet de conseil, et lorsque je lui demande où elle a appris l'Anglais, la réponse tombe : « à l'université ». Plus tard, en rentrant du « paradis Slovaque », je rencontre Milan (35 ans) dans le train qui me ramène sur Bratislava. Il travaille pour une multinationale dans la capitale. Et lui aussi tient son « fluent English » de la période universitaire. A mi-parcours, le train s'arrête dans un village et la femme de Milan nous rejoint. Galvanisée par cet échange très intéressant je m'attends à poursuivre notre conversation... A ma grande surprise mon interlocuteur m'apprend que sa femme est un peu timide, qu'elle ne parle pas du tout Anglais, puisqu'elle a grandi dans un village !



Journée d'inscription à l'université, ici aussi on se plaint des heures d'attente interminable dans les couloirs !



Du temps qui n'a pas été perdu pour moi puisque je rencontre fortuitement le fondateur de « L'association francophone des étudiants Slovaques de la Faculté des Lettres de l'Université Comenius » : L'ubomir Jancok. Il me présente gentiment la nouvelle présidente à sa succession Jana Benedeková (ci dessus à droite) ainsi que d'autres membres de l'association.



Sous l'impulsion de Lubo et Jana, l'association francophone des étudiants slovaques a donc vu le jour afin de promouvoir d'activités autour de la francophonie. En réalisant des manifestations culturelles, projections de films, débats, et en nouant des liens privilégiés avec des partenaires tels que l'ambassade de France et l'ambassade de Suisse à Bratislava.

Leur enthousiasme est palpable et il est indéniable que ces rencontres dans le cadre de la francophonie sont de nature à rendre l'apprentissage de la langue plus vivante et concrète. Au programme en Septembre : visite de l'institut Français et rencontre avec l'écrivain Marie Darrieussecq.



Leur slogan :

"Pars, sors de toi, parce que qui ne bouge n'apprend rien!"

Michel Serres de l'Académie française



18 Septembre 2006 – Université Komenského (Université Comenius)
Faculté de lettres et de philosophie.
Les étudiants sont venus nombreux pour écouter le discours
du recteur inaugurant la rentrée universitaire.



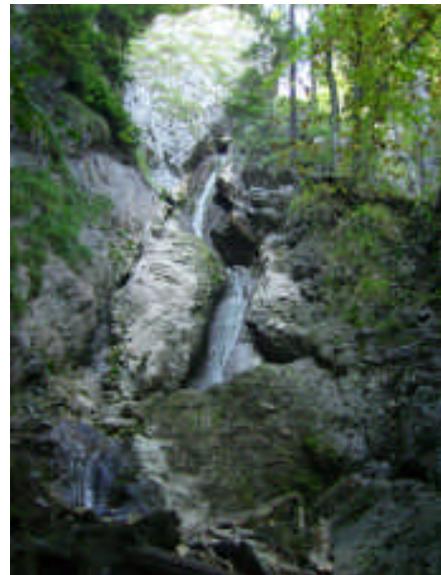
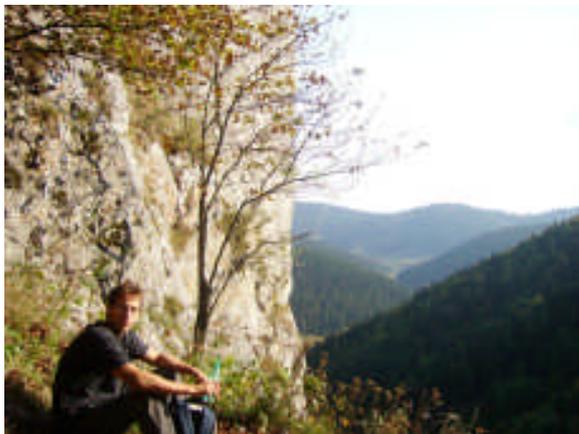
B) En province, en revanche, la communication est plus difficile !

Rencontre d'une famille Slovaque lors d'un périple dans l'Est de la Slovaquie.

Slovensky Raj (Le paradis Slovaque), un de mes meilleurs souvenirs. Situé à l'est du pays, au Sud des Hautes Tatras, ce parc National protégé depuis 1964 est le paradis du randonneur. Contrairement à la région des Hautes Tatras qui compte de nombreuses infrastructures pour le Ski, Le Paradis Slovaque est encore assez préservé, et relativement oublié des touristes étrangers. La faune et la flore sont uniques en Europe et on trouve en liberté ours bruns, loups, aigles de montagnes et autres sangliers sauvages.



Pourtant, si la réussite de mon séjour dans cette contrée a effectivement tenu à une rencontre, ne rien voir avec un face à face avec ces créatures sauvages.

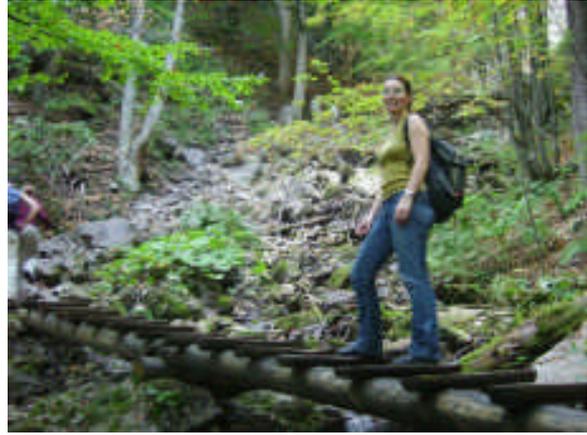




Village très calme en bordure de lac, Dedínki s'annonçait comme la destination parfaite pour partir à la découverte de la campagne Slovaque. Confiante, je débarque donc à la gare après avoir pratiquement traversé le pays en l'espace de 6 heures. Quelque peu déconcertée je constate que le village est de l'autre côté du lac, à l'opposé de la station de train et que 2 ou 3 km me séparent encore d'un hypothétique hébergement ! Compte tenu des trois sacs à porter et du réveil aux aurores, mon enthousiasme est un peu en berne. Passablement découragée je commence à discuter avec les Slovaques descendus du train . Il faudra moins d'une minute d'un « conseil de famille » improvisé pour qu'ils m'invitent dans leur chalet et m' « adoptent » pour le week-end !



Majke à gauche s'improvise traducteur, il vient juste de passer une année en Irlande après ses études d'économie et gestion. Les cousins Veronika et Josef ne parlent pas Anglais.



Complètement redynamisée, je les accompagne à l'assaut des canyons pour une « rando » sportive.

Avec 300km de sentiers balisés, au gré des torrents, des grottes et des chutes d'eau, « Le paradis Slovaque » porte bien son nom !



Nous fêtons les 40 ans de Michal, fête, danse, musique, et sketch vont s'enchaîner sur fond de « dégustation » d'alcool Local Hruskovika (alcool de poire)!

Très, très festif !

De la génération qui a connu le régime Communiste mes hôtes n'ont étudié que le russe.

Qu'à cela ne tienne, la communication est certes basique mais n'en est pas moins chaleureuse pour autant.

Je découvre que L'hospitalité Slovaque n'est pas un mythe !



La grotte de glace de Dobsinska, Une des plus belles de Slovaquie et des plus grandes d'Europe.



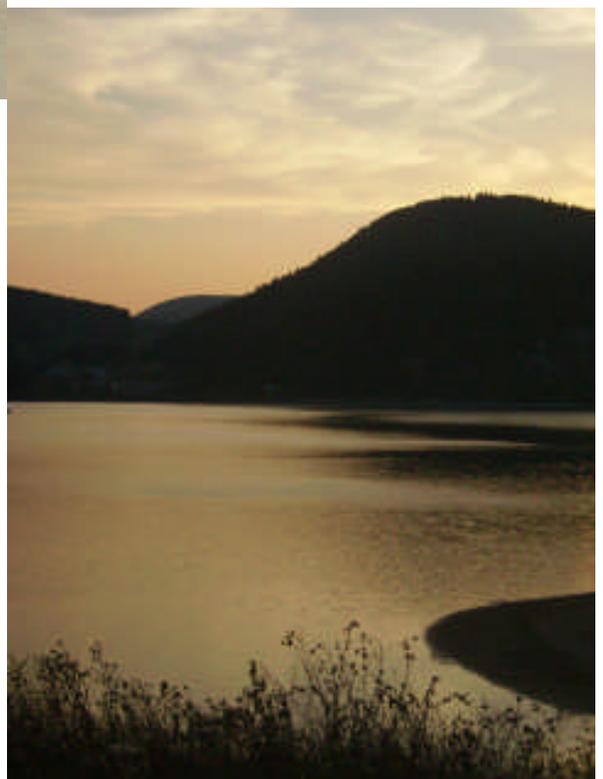
En résumé :

Concernant la pratique de langues étrangères il y a une grande disparité de situations entre les Slovaques.

La génération des plus de 40 ans a étudié le russe et parle éventuellement l'Allemand.

Les jeunes de 18-30 ans vivant à Bratislava ou qui y suivent des études universitaires parlent souvent couramment au moins l'Anglais et souvent une seconde langue, Allemand, Espagnol ou Français.

Les jeunes de 18-30 ans qui viennent du centre ou de l'Est du pays et qui n'ont pas eu l'opportunité de suivre des études à Bratislava, Banská Bystrica ou Kosice ont un niveau très faible en langue qui ne leur permet pas de communiquer avec les étrangers.



2- Les raisons qui peuvent expliquer le niveau inégal en langues étrangères

La Slovaquie souffre largement des lacunes de la politique gouvernementale concernant l'éducation qui est loin d'être considérée comme une priorité : locaux vétustes, matériel désuet... Les étudiants, ouverture des frontières oblige, comparent et considèrent que leurs universités sont encore loin d'atteindre la norme Européenne.

Si dans le secteur privé le système capitaliste promet des salaires attractifs, en revanche dans le secteur public le système socialiste semble encore persister. Avec un salaire moyen de 400 euros par mois, un professeur ne peut même pas prétendre faire partie de la classe moyenne. Pour certains, il est même nécessaire de cumuler deux emplois. Autrement dit, il faut vraiment être motivé pour être « profs » ! Et donc la qualité de l'enseignement dépend entièrement des volontés individuelles. On ne peut pas blâmer les enseignants de choisir au mieux d'enseigner dans la capitale, au pire d'aller travailler dans un autre pays européen !

Les campagnes sont donc largement délaissées, les cours de langues confiés à des professeurs inexpérimentés et insuffisamment formés.

D'autre part, sous le régime communiste, on enseignait le russe comme 1^{ère} langue étrangère. Après la révolution de velours en 1989 les étudiants ont refusé de continuer à suivre les cours de Russe. Mais si cette situation exceptionnelle allait bouleverser l'organisation des universités, elle mettait également les professeurs concernés par cette discipline face au chômage. Pour enrayer ce problème, l'état a donc subventionné la reconversion de tous les professeurs qui le désiraient.

Danka Rajňaková (à droite) a repris ses études pendant 3 ans pour pouvoir enseigner le Français.

Pourtant, à moins d'avoir une nécessité économique ou professionnelle de pratiquer les langues étrangères (professeur, cadre dans une société étrangère), les plus de 40/ 50 ans, en particulier dans les milieux plus modestes et en campagne, n'avaient pas la motivation nécessaire pour étudier d'autres langues. Ils n'ont probablement pas mesuré l'ampleur du changement dû à l'activité grandissante du tourisme, et à la conséquence des implantations de sociétés étrangères.

Aujourd'hui l'enseignement du Russe revient. Cette « nouvelle vague » encore confidentielle est cependant un signe annonciateur de changement, la nouvelle génération est capable de mettre de côté les rancœurs pour faire évoluer les choses.



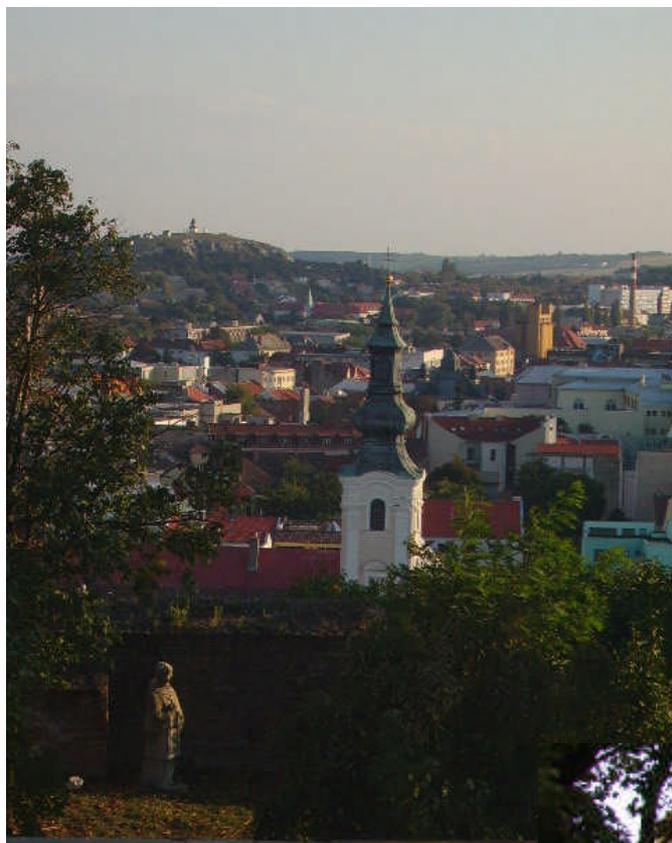


Étudiantes en Russe : « la nouvelles vague »



Je sympathise avec Janka à un arrêt d'autobus. Elle vient d'un village du centre de la Slovaquie à une heure de Banská Bystrica. Elle a commencé les cours à la faculté de psychologie il y a une semaine, à Bratislava bien sûr, puisque s'y trouvent les meilleures universités. Elle me propose d'échanger nos adresses mail, pour rester en contact et « pratiquer son Anglais ». Dans le bus nous retrouvons par hasard Katarina, une de ses camarades originaire de la même région. Elles s'expriment toutes deux dans un anglais encore plutôt aléatoire mais on sent un vrai désir de progresser. Aucun doute que dans quelques années elles parleront toutes deux couramment. Quelque soit le domaine d'activité où l'on envisage d'exercer, l'Anglais semble très pris au sérieux.

Autre expérience : Nitra à 80 km à l'est de Bratislava dans la plaine Danubienne. En raison de son passé tourmenté, elle porte le titre de « Mère des villes Slovaques ».



Ici l'ambiance est déjà moins internationale. Bien que l'on puisse également trouver des écoles Européennes (voir photo).

Cependant, contrairement à Bratislava, les jeunes sondés répondaient dans un anglais nettement plus basique.

Et à la question : Est-il nécessaire ou indispensable de maîtriser deux ou trois langues pour trouver du travail ? Non bien sur... en tout cas pas pour un poste subalterne !

Alors, moins ambitieux les jeunes à Nitra ?

Peut-être résignés, car une évidence transparaît là encore : le corollaire aux postes à responsabilités, c'est la maîtrise des langues !





Nitra

« Mère des villes Slovaques » les premières traces de colonisation de la région remontent au Néolithique (30 000 – 25 000 ans avant J-C).

Au 9^{ème} siècle Byzance envoie les missionnaires Cyrille et Méthode christianiser la grande moravie.

Ils vont également se charger de poser les bases du vieux slave, de l'écriture, de la culture, et de l'érudition.

Nitra est nommé diocèse et restera jusqu'au 18^{ème} siècle le seul évêché de Slovaquie.



- De gauche à droite et de haut en bas :
- 1- Eglise de Drazovce vu du château de Nitra
 - 2- façade pittoresque
 - 3-4 – jeunes rencontrés dans la rue
 - 5- Château Nitrianski hard



3-Des prédispositions manifestes pour les langues

A) Géographique :

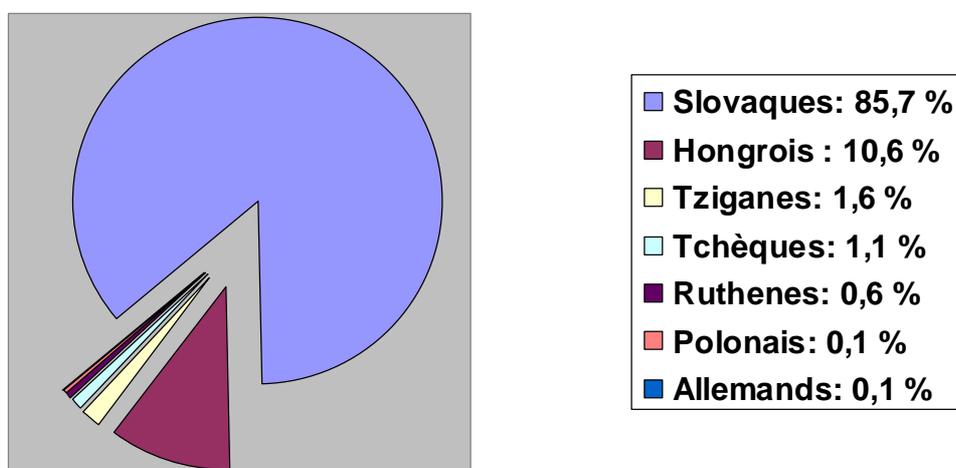
En franchissant le Danube on se retrouve soit en Autriche (Vienne est à 70km de Bratislava) soit en Hongrie (Budapest est à 200km). Rien à voir pourtant entre les langues de racine Slave, Germanique ou Ouralo-altaïque ! La capitale porte d'ailleurs un triple nom, Bratislava en Slovaque, Presburg en Allemand et Poszony en Hongrois. A l'instar de leur capitale, les habitants ont développé un grand sens de l'adaptation.

On remarque également que comparé aux autres langues Slaves, par exemple le Polonais ou le Russe, l'accent Slovaque est beaucoup plus doux. Ce qui facilite sans doute l'assimilation d'accents différents.

D'autre part seulement **cinq millions et demi** de personnes parlent le slovaque au monde dont un demi million vivent à l'étranger (principalement au Canada et aux États-Unis). Et sachant que le slovaque n'est généralement pas enseigné à l'étranger, le sentiment d'isolement peut être assez fort.

Enfin, de nombreuses minorités sont présentes sur tout le territoire.

Répartition des différentes nationalités présentes sur le sol Slovaque :



Les minorités nationales sont très implantées dans certains territoires Slovaques. Hongrois, Tchèques, Polonais et Allemands sont présents dans les territoires frontaliers de leurs pays. Les Ruthènes ou Rusini, en quelque sorte cousins des Ukrainiens et qui parlent leur langue, vivent à l'Est du pays ainsi que les Tziganes qui sont nombreux dans la partie orientale de la Slovaquie.

On peut noter que dans le sud du pays on enseigne également le Hongrois à l'école !



B) Historique :

Il y a eu plusieurs langues officielles au long de l'histoire !

Les premiers documents écrits en slovaque datent du XVe siècle. Le slovaque a commencé à s'imposer comme langue nationale à partir de la fin du XVIIIe siècle, en raison d'une prise de conscience nationaliste des citoyens de la nécessité d'être éduqués dans la langue slovaque. Celle-ci, tout d'abord codifiée par Anton Bernolák (1762-1813), fut finalement standardisée par L'udovít Stúr (1815-1856) et d'autres nationalistes qui prirent la langue parlée au centre de la Slovaquie comme base du slovaque littéraire moderne. En 1845, Stúr créa un quotidien slovaque et encouragea les écrivains et poètes slovaques à publier dans leur langue.

Après 1876, le gouvernement hongrois mit en place une politique de magyarisation. Il était désormais interdit de parler slovaque dans les écoles et les institutions publiques. La langue parvint à survivre dans les églises et dans les publications à caractère nationaliste.

En 1918, lors de la création de la Tchécoslovaquie, l'interdiction fut levée, mais la difficulté fut alors de maintenir le slovaque bien distinct du tchèque.

La Slovaquie, a fait partie d'un empire presque tout au long de son histoire. Au cœur de la Grande Moravie, puis province de la Hongrie sous l'empire Austro-hongrois et au 20^e siècle uni à son voisin pour former la Tchécoslovaquie et république Fédérale Soviétique pendant 40 ans. Les Slovaques ont donc toujours dû s'adapter à cet environnement mouvant !

Anecdote

Apparemment il y a également une tendance qui s'inverse. Les slovaques ne sont plus les seuls à étudier les langues de leurs voisins. Dans les villages Autrichiens limitrophes, on enseignerait désormais le slovaque. La raison : Bratislava, est une ville prospère où règne le plein emploi et recherchant régulièrement de la main d'œuvre.

4- Les séjours à l'étranger afin de pratiquer les langues

En Slovaquie, un seul mot d'ordre chez les jeunes : pratiquer les langues !

Et les Slovaques n'ont pas peur de partir, que ce soit :

- Lors de stages, d'échanges universitaires. Les Slovaques sont très nombreux à profiter des bourses européennes type : Erasmus, Socrates, Leonardo... que ce soit pour un stage, un semestre ou une année universitaire.
- Lors de jobs d'été. Beaucoup partent travailler pendant 3 ou 4 mois l'été dans l'Union européenne, aux Etats-Unis... Ce qui leur permet également de gagner plus d'argent que dans leur propre pays. Par exemple, des sessions sont organisées dans les campus par des sociétés de recrutement Américaines pour travailler dans des parcs d'attractions, des casinos.... Les Etats-Unis favorisent d'ailleurs l'embauche saisonnière d'étudiants car c'est une garantie contre l'immigration permanente.
- Pour trouver un emploi à plus ou moins long terme (généralement 1 à 5 ans). Depuis que la Slovaquie a rejoint l'UE, en Mai 2004 les Slovaques ont la possibilité de travailler en Europe mais les opportunités d'emploi dépendent de la législation propre à chaque pays. Elles sont par exemple plus large au Royaume -Uni, tandis qu'il y a plus de restrictions en France (postes à pourvoir dans la restauration...)

Mais si les jeunes Slovaques s'expatrient avec bonheur, tous m'ont confiés que cela représentait une étape dans leur vie non une fin en soi ! Ils aiment leur pays, sont confiant dans l'avenir et souhaitent s'investir dans la promotion et la réussite économique de leur nation !



Véronica, la fille de ma logeuse est étudiante en commerce international.

Elle vient de terminer son semestre universitaire en France suivi d'un job d'été. Et l'hiver prochain, elle espère partir en Espagne toujours, avec le programme d'échange Erasmus. La bourse d'étude n'est pas suffisante pour vivre dit-elle, mais elle contribue toutefois à « équilibrer son budget ».

Les jobs d'été représentent également une rentrée d'argent non négligeable. En 2005, Véronica a passé 4 mois sur Las Vegas, à travailler dans un casino.

5- Les raisons d'une telle motivation : les opportunités d'emploi lié à l'internationalisation de l'économie

Il y a pour les slovaques un intérêt ludique à étudier les langues. Sans pour autant baigner dans les souvenirs d'un communisme castrateur, les jeunes ont conscience de la valeur de la liberté. Et pour rien au monde il ne l'échangerait, même s'ils s'accordent à dire que le système actuel est loin d'être parfait.

On ressent une vraie curiosité, une soif de découvrir. Et l'apprentissage d'une langue étrangère est déjà une fenêtre vers l'ailleurs. C'est une clé pour mieux comprendre les autres peuples.

D'autre part la maîtrise d'une ou plusieurs langues ouvre la porte des sociétés étrangères. Le secteur privé offrant la perspective d'un salaire décent correspondant au travail fourni ! Que ces sociétés produisent pour le marché local ou pour l'étranger, il est nécessaire de savoir communiquer non seulement avec les clients mais également avec les différents collaborateurs du groupe. Ces sociétés recherchent divers profils :

- Des jeunes diplômés qui vont pouvoir assumer des responsabilités rapidement.
- mais aussi des jeunes qui ont l'équivalent du baccalauréat et que la société va former à une tâche précise. C'est ainsi la garantie pour ces entreprises de pouvoir compter sur une main d'œuvre qualifiée et fidèle à la société. D'autant plus que le taux de chômage est pratiquement nul à Bratislava et que les sociétés qui s'installent doivent débaucher les salariés d'autres entreprises.

A contrario, les Slovaques qui ne parlent que leur langue peuvent rentrer dans un cercle vicieux. Souvent issu de la Slovaquie rurale, ils ont plus de difficultés à trouver un emploi en ville car beaucoup de sociétés sont étrangères. Ils restent donc en province alors que le chômage atteint jusqu'à 30 % dans l'est du pays.

Portrait rapide de l'économie Slovaque

Tout comme celle de la république tchèque, l'économie Slovaque était historiquement marquée par l'industrie lourde, avec une main d'œuvre qualifiée dans toutes les fonctions techniques.

Aussi, malgré les restructurations engagées pour se diversifier dans divers domaines de l'économie et le rachat des monopoles d'état par des capitaux étrangers, le taux de chômage demeure élevé en Slovaquie (11.5 % de chômage en 2005). Chiffre toutefois assez encourageant puisqu'il baisse fortement et rapidement (17 % en 2003).

En effet les programmes de reconversion ne sont pas encore suffisants pour que la main d'œuvre soit formée aux nouvelles industries.

Entre 1998 et 2000, l'assainissement du secteur bancaire et de l'environnement économique des entreprises a en fait permis à la Slovaquie de renouer avec la croissance. Toutefois, depuis deux ans, elle est surtout tirée par la hausse des exportations de biens et de services tandis que la demande interne stagne.

Grâce aux investissements étrangers, la Slovaquie a pu moderniser ses équipements et préserver sa compétitivité dans certains secteurs, comme les industries chimique et manufacturière, le secteur automobile et les biens d'équipement industriel.

Depuis la partition tchécoslovaque en 1993, la Slovaquie a préparé activement son entrée dans l'union Européenne. Après la première phase de privatisation des entreprises en 1991 puis une deuxième phase en 1998, la Slovaquie a intégré l'union Européenne en 2004, dotée d'un secteur privé contribuant pour plus de 80 % à son PIB.

Les investissements étrangers

La grande majorité des capitaux investis par des groupes internationaux en Slovaquie ces dernières années le sont dans l'énergie, la sidérurgie, la construction automobile, le meuble...

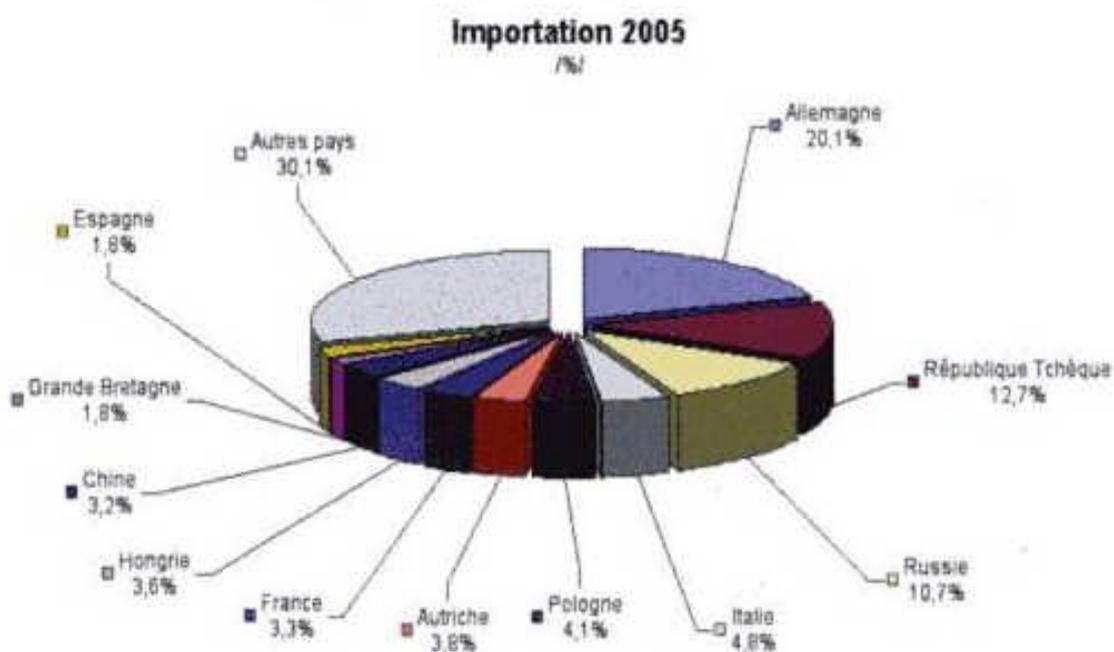
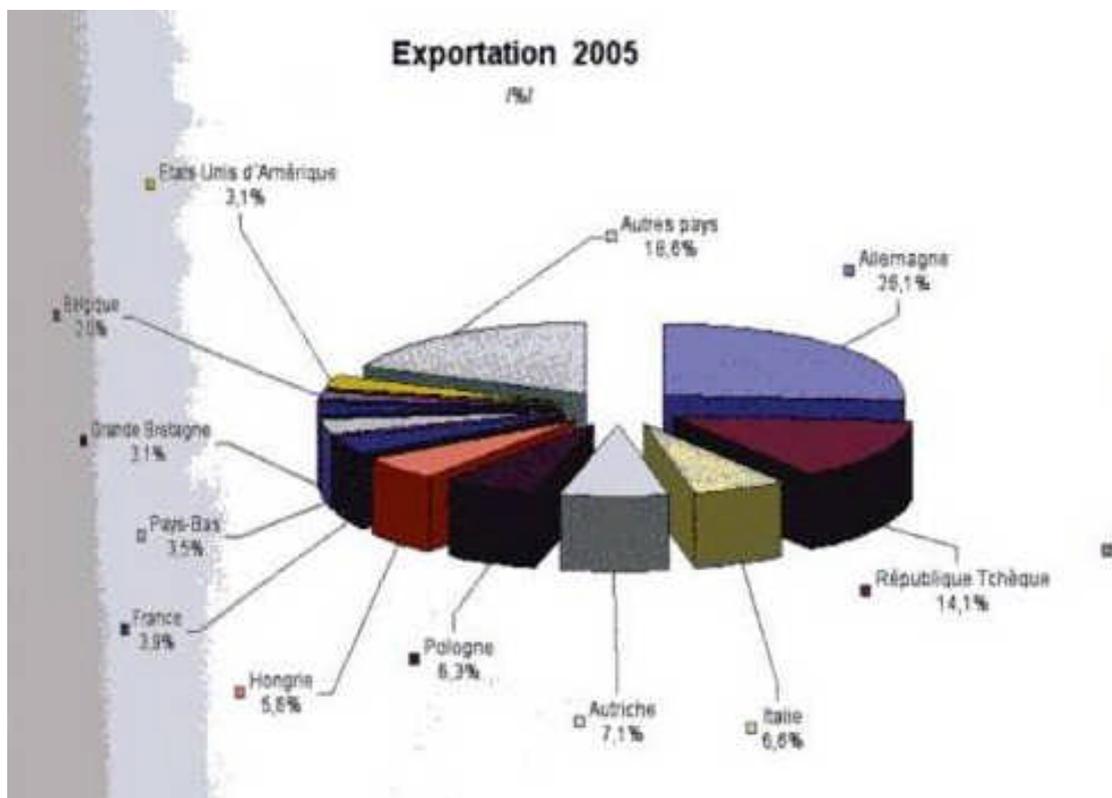
L'entrée du pays dans le marché unique a permis une meilleure intégration logistique et une facilitation des échanges avec le marché de l'Europe des 25.

Néanmoins, ces atouts valent surtout pour l'Ouest de la Slovaquie, car le centre et l'Est restent des zones moins développées ou le chômage sévit fortement et où il peut être parfois plus difficile de s'implanter.

L'ancrage européen de la Slovaquie, pleinement réussi à l'ouest, reste plus embryonnaire au centre et plus encore à l'est du pays. Face à cette difficulté, le gouvernement a modifié la structure de ses aides aux investisseurs étrangers qui choisiraient de s'implanter dans le centre ou dans l'Est du pays. D'autre part la région de Bratislava est confrontée à un manque de terrains viabilisés.

Par ailleurs, le réseau autoroutier n'est pas à ce jour aux normes européennes que sur quelques axes situés à l'Ouest du pays, et malgré l'arrivée, dès 2007 de financements communautaires massifs, on n'entrevoit pas un réseau autoroutier aussi performant qu'en Europe de l'ouest avant 2013.

Le commerce avec les pays étrangers est important, en particulier avec les pays de l'UE. L'Allemagne et la République Tchèque détenant la palme des importations et exportations ! Dans ce contexte international, ceux qui maîtrisent plusieurs langues tirent plus facilement leur épingle du jeu !



6-Exemples d'entente internationale en Slovaquie : Les jeunes montrent la voie

A) Echange de savoir-faire

La Slovaquie accueille également des programmes d'échanges étudiants.

Ces trois jeunes Kazakhs que je rencontre sur la place Halvné Nam passent le mois de Juillet en Slovaquie afin de suivre un stage en Météorologie, discipline nouvellement enseignée dans leur pays.

Il y a en effet un programme d'échange avec la faculté de Mathématique et Physique-département Météorologie et Climatologie dépendant de l'université Comménius.

Ce stage va leur permettre d'apprendre à se servir des logiciels et outils propres à cette discipline, à intégrer de nouvelles méthodes de travail, en bref à assimiler un nouveau savoir-faire.

Ce stage leur est d'autant plus profitable que l'enseignement est dispensé en russe !



B) Business Israélo-Slovaque



Lors d'une soirée en centre ville, je rencontre un Italien, qui me présente un ami Slovaque, qui me présente des amis Israéliens, qui me présentent un autre Slovaque dont la copine est Serbe... cinq nationalités se côtoient autour de la table !

Yuri, 24 ans, Slovaque (à gauche en noir) a créé une société d'import d'herbes fraîches (menthe, basilic, persil...) avec Yenis, Israélien (à droite en rouge). Yuri me confie qu'il est en fait étudiant, « à mi-temps » comme il dit. Et que d'une certaine manière monter une société c'est un cas pratique plus que concret ! Gérer une affaire et les études ne semblent pas lui faire peur !

C) Compétitions internationales de Kayak à Cunovo

Barrage et la centrale de Gabčíkovo

Dans les années 80, la Tchécoslovaquie et la Hongrie décident de remédier aux difficultés liées à la navigation ainsi qu'aux inondations récurrentes de villages en élaborant un projet commun. Deux barrages, l'un Slovaque, l'autre Hongrois, procédant du principe de complémentarité, devaient assurer une navigation optimale jusqu'à la courbe du Danube.

Chaque barrage devait être équipé d'une centrale hydroélectrique, dont l'énergie produite devait couvrir les besoins sur les deux rives du fleuve.

Les Slovaques commencent le barrage et la centrale de Gabčíkovo. Les Hongrois font de même à Nagymaros, mais les protestations des écologistes hongrois se font si véhémentes que le parlement se résigne à arrêter les travaux et à rompre les accords concernant le projet commun.

Le préjudice subi par la Slovaquie est tel qu'il a envenimé les rapports entre le deux pays. Le barrage de Gabčíkovo a été terminé en 1992, mais son exploitation est loin d'être suffisante, il lui manque son pendant Hongrois. Ce barrage est le plus important du Danube, avec un dénivelé de 20 mètres et un lac précédant l'ouvrage dont la largeur est d'un kilomètre.

Les « eaux vives » à Cunovo

Parallèlement à cet ouvrage, des voies d'eau sont créées pour des compétitions internationales de Kayak.

Ambiance décontractée, haut-parleurs crachant des tubes internationaux, grappes de jeunes de toutes nationalités bavardant sur la pelouse sous le soleil... voilà pour l'ambiance des compétitions de kayak à Cunovo. Mais ne vous méprenez pas, c'est bien une



compétition internationale et j'aurai d'ailleurs l'occasion de rencontrer des champions du monde !

Ces compétitions sont une opportunité supplémentaire pour les Slovaques de côtoyer des jeunes du monde entier autour d'une passion commune et des valeurs du sport.

En effet de nombreux Australiens, Asiatiques, viennent passer la saison en Europe afin de concourir en Italie, Suisse ...

Règles du Kayak en eaux vives :

- les portes vertes doivent être traversées par l'avant
- les portes rouges doivent être traversées par l'arrière
- on perd 2 secondes sur le temps réalisé si l'on touche la porte
- on perd 50 secondes sur le temps réalisé si l'on n'a pas réussi à passer une porte.



- 1- Les drapeaux sont dressés informant de la nationalité de tous les candidats présents à la compétition en cours
- 2- Voie de Kayak : obstacles
- 3- En modulant le débit de l'eau on modifie la difficulté du parcours
- 4- les champions du monde de Kayak double : Peter et Pavol Hochschorner
- 5- Deux voies parallèles se croisent pour proposer 8 combinaisons différentes.
- 6- Avec une championne du monde Elena Kaliska

D) croisières détente sur le Danube

Entrepreneur dans le bâtiment, le mari de Danka qui a également travaillé à la construction du barrage de Gabčíkovo s'est associé avec d'anciens collègues pour louer un bateau et proposer des minis croisières. Les options sont multiples : relier les 2 rives du Danube, intéressant pour les touristes et pour les locaux, cyclistes ou sportifs qui voudront rejoindre les différentes infrastructures de part et d'autre du Danube. Ou remonter tranquillement le canal et profiter des îles qui ponctuent le fleuve et grouillent de faune sauvage.



Le jeune Lubo, fils d'un des associés, semble déjà s'inventer dans ce projet. Il s'affaire autour du bateau, avec beaucoup de zèle. Il me confiera que son rêve serait de piloter des bateaux, comme son père et son grand père l'ont fait avant lui, mais aussi de voyager!

Du haut de ces 15 ans, il est déjà à l'aise en Anglais, « avec mes correspondant Irlandais on communique grâce à Internet » me confie t-il !



Pour conclure

La connaissance des langues est en Slovaquie un vecteur important d'ascension sociale.

Les opportunités d'emploi se sont encore accrues depuis que les Slovaques ont rejoint l'Union Européenne en 2004.

Et malgré le peu de soutien du gouvernement, les jeunes qui en ont bien conscience savent prendre les moyens de leur réussite.

De part l'histoire et la situation géographique de leur pays, les Slovaques ont toujours su s'adapter aux langues de leurs voisins.

Aujourd'hui, ils n'hésitent pas à s'expatrier un temps, pour mieux revenir et rapporter de nouvelles compétences chez eux.

Un exemple à suivre !

Alors, pour nous Français comment prendre exemple sur ces jeunes ?

Déjà, peut-être, prendre conscience que les langues, c'est l'avenir, et qu'avec l'union européenne, non seulement les opportunités seront importantes pour ceux qui sauront parler plusieurs langues mais également que si les jeunes français ne veulent pas manquer cette « révolution » ils devront s'adapter, et cesser de considérer que ce sont aux autres de s'adapter à nous, en parlant notre langue

Car l'avenir appartient à ceux qui sauront
communiquer !

Remerciements

Merci au club Rotary de Bratislava qui m'a gentiment accueilli, en particulier à Frantisek Stank, L'ubomir Ochotnický, Pavol Kubala, Jake slegers, à la famille Hoffman...

A Danká et toute sa famille

A tout l'équipe du « Paradis slovaque »

Aux professeurs du Lycée Methodova, en particulier Michaela Minarikova, Brona Jedlikova, Nadège Picot, et à leurs élèves qui se sont prêtés au jeu.

Aux membres de l'association Francophone en particulier L'ubomir et Jana.

Aux étudiants de l'université Comenius

A ma logeuse, Eva Pieckova et à sa famille pour leur patience

A l'Ambassade Française et au centre culturel Français.

A l'ambassade Slovaque en France.

A ma famille pour le soutien moral et... technique.

A tout ceux qui ont bien voulu se soumettre à mes questions avec gentillesse et générosité.